

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

17ième ANNEE, No 47.

ADMINISTRATION: Amos, P. Q.

VENDREDI, 20 NOVEMBRE 1936.

M. J.-E. LAFORCE FETE PAR SES AMIS ET SES COLLEGUES

Montréal, 18. — Un banquet offert à M. J.-Ernest Laforce, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, récemment nommé par le gouvernement provincial au poste de sous-ministre de la colonisation, réunissait hier soir au Cercle Universitaire, quelques centaines de ses amis.

M. Arthur Tremblay présidait. On remarquait à la table d'honneur, M. Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université, le sénateur J.-H. Rainville, l'hon. H.-L. Auger, ministre de la Colonisation, M. le juge Amédée Monet, Me Edouard Labelle, le Dr Endore Dubeau, le R. P. Joseph Paré-S.J., M. Beaudry Leman, M. Joseph Dansereau, M. J.-M. Savignac, le R. P. Latour, l'hon. Raoul Grothé, le R. P. Séguin et M. J.-B. Lanctôt.

Le dîner terminé, M. Joseph Dansereau fit l'éloge de M. Laforce. Rappelant que ce dernier a été l'un des rares à comprendre que, depuis 50 ans, nous avions trahi la terre et qu'il s'est efforcé d'enrayer les effets de cet abandon, il souligne qu'en se faisant l'un des apôtres les plus ardents du retour à la terre, le président de la Saint-Jean-Baptiste a fait oeuvre hautement nationale. A propos de sa nomination récente au poste qu'il occupera désormais, M. Dansereau précisa que M. Laforce n'était pas allé à la politique, que la politique était venue à lui.

M. Laforce se dit tout surpris de se voir, lui un ancien colon de

la Matapédia, perdu au ministère de la Colonisation. Il remercia ses amis et traita ensuite de l'immigration des nôtres aux Etats-Unis, des conséquences de cette désertion du sol, et des réactions énergiques qui s'imposent maintenant chez nous pour reprendre le terrain perdu. Il condamna aussi la doctrine du séparatisme.

"Je me refuserai toujours, dit-il à ce sujet, à céder à d'autres les trois quarts d'un pays découvert par nos aïeux pour que nous nous confinions après cela dans notre petit coin de terre québécoise. Avant de penser à donner notre pays, songeons à y établir solidement les nôtres. Il faut que les Canadiens-Français sachent que nos enfants doivent rester chez nous et y prospérer. Il faut créer une opinion publique assez forte pour orienter toute notre vie en ce sens."

L'honorable Henry L. Auger se contenta de proclamer qu'il fallait conserver chez nous notre capital humain et l'augmenter le plus possible, et se félicita plus tard du choix heureux qu'il a fait en s'adjoignant M. Laforce.

Le sénateur J.-H. Rainville, Me Edouard Labelle, et M. Ernest Savignac, p.s.s. portèrent aussi la parole.

A la fin de la soirée, le notaire J.-B. Larochelle présenta à M. Laforce une magnifique sacoche en

cuir repoussé, don des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste.

LE DEPUTE DE BEAUCE DONNE SA DEMISSION

M. le Dr Raoul Poulin a donné sa démission samedi comme député du comté de Beauce. Il a fait part de cette décision dans une lettre qu'il a adressée aux journaux et qui contient une copie de celle qu'il a adressée au président de l'Assemblée législative. Voici le texte de ces deux lettres:

"Saint-Martin, le 14 nov. 1936.
Monsieur le Rédacteur,

"Je vous inclus copie d'une lettre que j'envoie au président de l'Assemblée législative. Auriez-vous l'obligeance de la reproduire dans votre journal.

"Je vous demande instamment de n'ajouter, pour le moment, aucun commentaire.

"Je désire aussi avertir les citoyens de la Beauce que, à l'avenir, il sera inutile de s'adresser à moi pour régler des problèmes de patronage, d'administration ou autres.

"Votre tout dévoué,
"(Signé) Dr Raoul Poulin"

x x x

"St-Martin, le 14 nov. 1936.
"A l'honorable M. le Président,

Assemblée législative,
Québec.

"Monsieur le Président,
"Je vous donne, par la présente lettre, ma démission comme représentant de la division électorale de Beauce à l'Assemblée législative.

"Je vous prie, monsieur le Président, d'accepter cette démission immédiatement.

"Respectueusement à vous,
"(Signé) Dr Raoul Poulin".

La date de l'élection partielle du comté de Beauce sera fixée par M. Maurice Duplessis, à son retour. Dans les cercles politiques on croit que la votation aura lieu au cours du mois de janvier. La nouvelle loi électorale oblige le gouvernement à tenir l'élection dans les trois mois qui suivent le départ d'un député.

On croit, au Parlement, que le successeur de M. J.-L. Boulanger comme sous-ministre de la Voirie, sera M. Bernardin, ingénieur civil de Montréal.

C'EST COMPRIS, BIEN COMPRIS!

Au dîner des membres de la Chambre des Mines, de Montréal, vendredi de la semaine dernière, l'hon. Onésime Gagnon a affirmé que le gouvernement de Québec comprend bien les problèmes de l'industrie minière, puisqu'il vient de donner un contrat pour construire un nouveau chemin d'hiver de 135 milles du lac St-Jean à Chibougamou.

Il n'a rien annoncé touchant l'achèvement de la route Mont-Laurier-Senneterre.

L'ordre nouveau de M. Duplessis

Admirez l'élégance de langage de ce ministre de la Couronne: "Personne ne peut y toucher (à Duplessis) pas même les restants du vieux régime pourri. On veut être respecté!" C'est M. William Tremblay qui parle, le nouveau "grand" homme sorti de Maison-neuve pour enseigner aux Canadiens l'art de se gouverner. Puis nous avons M. Hortensius Béique, qui lance poliment à ses adversaires: "Avec vous autres, c'est devenu le salon de la crasse". C'est encore M. Patrice Tardif, cette autre "lumière" de l'ordre nouveau, qui, dans un parlement où personne n'est censé se tutoyer ou se parler directement, apostrophe en ces termes le chef de l'Opposition: "Tu comprends rien toi-même. C'est pourtant bien clair". Nous en passons.

Ce ne sont là que quelques aperçus des débats qui se poursuivent au parlement de la province, souvent dans un chahut indescriptible et avec la participation, si non active, du moins vocale de galeries débordantes de partisans assoiffés de sang. Car s'il faut juger du sentiment de ces partisans par les mots qu'ils lancent à tout propos, rien moins que l'émeute et le sang pourraient les satisfaire.

Au comité des comptes publics, on voit pire, et c'est beaucoup plus grave. Plus grave parce qu'ici on poursuit une enquête dont l'objet semble n'être que de ruiner des réputations. On met sur le dos de certaines personnes des scandales qui n'existent que dans l'imagination de leurs persécuteurs. On dénonce des crimes là où n'existe que la volonté des inquisiteurs de découvrir des crimes.

Et c'est une enquête qui se déroule avec seulement un semblant de décorum, dans une atmosphère lourde d'inquisition. Plus de règles ni de règlements. Plus d'avocats mais des juges. Les témoins sont mis dans la position d'accusés avant même que d'avoir parlé. On les terrorise par des menaces. On leur met les réponses dans la

(Suite de la page 5)

OUVERTURE D'UNE ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE

La Ferme, Abitibi, 10. — Depuis plusieurs années, on réclame avec raison l'établissement d'une institution propre à donner l'enseignement agricole aux fils de colons dans cette région un peu particulière de la Province, mais pleine de promesses pour qui sait et qui veut y travailler.

Le sol de l'Abitibi, on l'a trop dit pour qu'il soit nécessaire de le rappeler, est comparable à nos meilleures terres de la Vallée du St-Laurent; on pourrait l'appeler à juste titre, le jardin des régions minières de la province. On peut y cultiver tous les légumes qui ont une saveur particulière. Le bétail trouve des pâturages abondants, le trèfle poussant à profusion.

L'industrie laitière, l'aviculture l'élevage du porc, voire même l'apiculture paieront un bon salaire à qui saura en tirer parti.

C'est pourquoi pour répondre à l'appel de nos gouvernants, les C. S.V., ayant fait leurs preuves dans ce genre d'enseignement à St-Rémi de Napierville, à St-Berthélemi de Berthier, à Sully de Témiscouata ouvriront le 17 novembre, à La Ferme, l'Ecole moyenne de l'Agriculture St-Via-

teur pour y recevoir les fils de cultivateurs ayant de 14 à 18 ans, et suivre un cours de 3 années de 6 mois, de novembre à mai, leur laissant libre le temps où ils doivent appliquer chez eux les enseignements reçus. On y suivra le programme des Ecoles Moyennes d'Agriculture: Enseignement agricole, donné par un professeur Agronome diplômé.

Cours théorique et pratique: 1ère année, le sol et les moyens d'en tirer profit;

2ème année, Industrie animale depuis l'élevage jusqu'à la mise sur le marché.

En plus les élèves recevront pendant l'été la visite du professeur qui leur donnera les avis nécessaires et particuliers à domicile.

A part l'enseignement agricole, les religieux donneront des cours de religion, de français, d'anglais de comptabilité agricole, d'histoire et de géographie, puis de droit civique.

Cet enseignement, sous forme de causerie, comprend tout ce qu'il est nécessaire de savoir pour un cultivateur.

A la fin de la 2e année, les élèves

(Suite à la page 8)

LE "LION DU NORD" ACCUSE DE MEURTRE

Hearst, Ontario, 17. — Joseph Lanteigne, qui s'appelle lui-même "Le lion du Nord", a été accusé de meurtre, aujourd'hui après l'enquête du coroner sur la mort de Napoléon Rodrigue, bûcheron comme lui, qui a succombé à l'hôpital après une rixe, survenue la semaine dernière à Mattice, hameau situé à 20 milles à l'ouest de Hearst, sur la voie du chemin de fer de l'Etat.

Le principal témoin à l'enquête a été M. E. Poulin, propriétaire d'un magasin général à Mattice, qui a raconté la rixe à l'aide d'un interprète.

Poulin a dit que Lanteigne s'était invité lui-même à souper chez lui et pendant qu'ils étaient à prendre leur repas, Rodrigue et son cousin, Vilmer, entrèrent et demandèrent à se faire conduire chez un oncle. Voici le récit de la rixe d'après le témoin Poulin:

"Lanteigne dit à Rodrigue de se taire, parce que nous étions à manger. Si nous voulons faire des "farces" et rire ici, nous sommes libres de le faire, répondit Rodrigue. Lanteigne lui dit alors: "Si tu ne te "fermes" pas, je vais te la "fermer". Rodrigue se tourna vers son cousin et lui demanda si Lanteigne était sérieux. C'est alors que Lanteigne traversa la

salle, s'approcha de Rodrigue qui donnait un interprète. Lanteigne empoigna Rodrigue de la main droite par son "wind-braker" et le frappa cinq fois avec sa main gauche. Il le prit ensuite par le collet de son "wind-braker" et le jeta à terre. Il sauta sur lui à deux pieds. Il sauta sur ses épaules une fois et sur sa tête quatre fois. Lanteigne sortit ensuite de la maison et s'en alla à sa maison de pension. Rodrigue gisait sur le plancher.

"Il n'a plus bougé" a continué le témoin. Ma fille lui a lavé la figure. Je le regardai et je m'aperçus qu'il était sérieusement blessé. Je fis venir la police". Rodrigue mourut le lendemain à l'hôpital. Wilmer, cousin de Rodrigue a aussi témoigné. Il ne se rappelle pas très bien ce qui est arrivé. Il revenait des chantiers et avait bu dans le train avec Rodrigue. Lanteigne a sauté sur la figure de Nap. Poulin s'est mis à crier: "Tu l'as tué." Cela m'a dégrisé et je suis sorti, a dit Vilmer.

L'enquête préliminaire sur l'accusation de meurtre a commencé après l'enquête du coroner. Pendant que le magistrat lisait l'acte d'accusation, Lanteigne se tenait droit, les bras croisés, regardant le juge. En un mauvais anglais, il déclara qu'il préférerait qu'on lui donnât un interprète.

Rapport du Missionnaire-Colonisateur en Abitibi à l'honorable Henry-L. Auger, Ministre de la Colonisation, Québec

Amos, le 26 septembre, 1936.
Monsieur le Ministre : —

Le premier colon de l'Abitibi, monsieur Ernest Turcotte, arrivait à Amos le 15 octobre 1910. Il y est encore mais aujourd'hui la population du comté est de 44,000 âmes. Trente-six paroisses ont un curé résident, tandis que dix-sept missions s'organisent autour de leur site d'église déjà fixé. Nos colons ont défriché 300,000 acres de terre qui nourrissent un cheptel de 4,500 chevaux, 9,000 vaches à lait, etc... La voirie a à ses charges plus de 500 milles de chemins, alors que la Colonisation en garde encore plus de 800 milles. Nos mines d'or progressent à vue d'oeil et donneront bien cette année \$11,000,000.00. Treize de nos mines sont en production, mais nous avons 103 propriétés minières enregistrées.

Tout cela et bien d'autres choses est redit souvent par les grands journaux; tout cela intéresse le grand public mais l'occasion n'est-elle pas belle de préciser davantage et de présenter dans un tableau à date les renseignements

essentiels sur chacune de nos paroisses et missions.

Je voudrais surtout faire ressortir le travail énorme accompli en Abitibi depuis mai 1935 en vertu du plan Vautrin. Si les octrois aux fils de cultivateurs ont permis d'en établir 200, si les octrois ordinaires ont favorisé l'établissement de centaines et de centaines de colons isolés, il faut reconnaître que le gros effort s'est porté sur l'établissement des groupes envoyés ici par les diverses sociétés diocésaines de colonisation.

Tantôt ces groupes sont venus renforcer une paroisse ou une mission, ce que je noterai au passage, tantôt ils ont été plantés en territoire vierge. N'aimera-t-on pas à savoir que dans nos colonies il y a 7 écoles-chapelles construites, 8 presbytères, 12 maisons de garde-malades, 10 écoles plus 23 classes aménagées. Ajoutons encore 1232 maisons construites, 245 maisons en construction, 2452 acres défrichés, 192 milles de chemins ouverts. Quant à la population, elle est d'à peu près 5,000 âmes réparties en 769 familles et 457 garçons établis séparément. Deux cent neuf milles de téléphone desservent ces colonies.

Jamais à ma connaissance, pareil effort n'a été tenté par la Province de Québec, et pour un mouvement improvisé les résultats sont bien satisfaisants. Dans le moment, tous les octrois sont suspendus pour permettre une enquête complète de la situation. C'est très bien; on tirera profit de l'expérience faite, et on tâchera de faire encore mieux au printemps prochain. Mais on marchera de l'avant, je n'en doute pas, car il reste des milliers de gens à placer et l'Abitibi leur offre des millions d'acres de belle glaise à défricher...

Voici quelques renseignements sommaires sur chacun de nos établissements:

St-Lambert de Desmeloizes. — Prêtre résident depuis 1935. Chapelle-école et presbytère. Population 700. Une colonie de Mont-Laurier s'établit aux rangs 6 et 7, à l'est: là, 8 maisons construites, 4 en construction, 1 mille de chemin ouvert.

Tél. No. 45 :-: C. P. 99
FELIX ALLARD
AVOCAT
—
Edifice de : —
Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

La Reine. — Le beau village est à l'extrémité ouest de la Province, sur le rang 1 Desmeloizes. Curé-résident depuis 1918. Couvent des Soeurs de l'Assomption. Pop. 1,100
St-Jeanne d'Arc. — Village au lot 22, rangs 2 et 3 de La Reine. Curé résident depuis 12 ans. Pop. 700. Deux colonies du diocèse de Québec s'établissent dans l'île Nepawa, sur le lac Abitibi: 24 maisons en construction, 6 milles de chemin nouveau.
Sainte-Anne de Roquemaure. — Première fondation du diocèse de Québec, il y a quatre ans. Village au lot 32, rang 3 Roquemaure: chapelle, presbytère, curé résident, 6 écoles. Pop. 900.
St-Lawent de la Rivière Duparquet. — Le site vient d'être fixé au bord de l'eau au lot 1, rang 3 Palmarolle. Ecole-chapelle. Population: 200 âmes.
Duparquet — Village minier sur le rang 6 Duparquet, près du lac du même nom, le plus beau de l'Abitibi. La paroisse compte aussi une centaine de bons lots. Chapelle, écoles, prêtre résident depuis 2 ans. La mine Beattie produit \$140,000.00 par mois. Population: 750.

A côté de Duparquet, à l'ouest, dans Hébecourt, deux colonies de Québec s'organisent: 2 maisons construites, 8 en construction, un peu de chemin.
St-Christophe de Dufresnoy. — Mission la plus au sud du comté, sur la route Perrault. Site d'église au lot 43 ouest, rang 6 Dufresnoy. Pas encore de prêtre. Pop. 220.
St-Germaine de Palmarolle. — Ecole-chapelle bâtie sur lot 52, rang 3 Palmarolle. Pas de prêtre encore mais desservie de Palmarolle. Le diocèse de Québec est à y établir quelques colonies. Population: 190.
Palmarolle (Notre-Dame). — Village sur les bords de la rivière

Dagenais, sur le rang 7 Palmarolle. Paroisse d'une dizaine d'années. Belle église finie. Soeurs de l'Assomption. Pop. 975.
St-Hélène de La Sarre. — Site d'église au lot 1, rang 3, canton La Sarre, mission desservie de Ste-Claire mais presbytère en construction. Deux colonies sont à s'y établir: 12 maisons en construction, 6 milles de chemin neuf. Pop. 211.
Dupuy. — Paroisse essentiellement agricole et bien organisée. Village au 46, rang 8, canton La Reine. Soeurs de l'Assomption. Curé depuis 17 ans. Pop. 1270.
La Sarre. — La deuxième paroisse en importance de l'Abitibi. Population 3,400 dont 2,000 dans le village que supportent les plus gros moulins à scie de la région. Le village est traversé par le C. N. R. aux rangs 6 et 7, La Sarre. Pensionnat des Soeurs de l'Assomption. Académie des Clercs de St-Viateur, agence des Terres.
St-Vital de Clermont. — Le site est fixé au lot 13, rang 5 Clermont. Presbytère en construction.

Prêtre cet automne. On trouve des colons établis là depuis une dizaine d'années. L'an dernier et cet été des colonies de Mont-Laurier y sont établis: 23 maisons construites, 6 en construction, 35 acres de défrichement, 7 milles de chemin neuf. Pop. environ 250.
St-Gilles de Clermont. — Village futur au lot 43, rang 7, Clermont. Plusieurs vieux colons aux rangs 2 et 3, et colonie de Montréal et de Mont-Laurier. Dans ces colonies on trouve: 28 maisons construites, 3 milles de chemin ouvert. Pop. environ 200.
Saint-Joachim de Rousseau. — Chapelle bâtie au lot 19, rang 3 Rousseau. Presbytère et curé. Ce territoire vierge a été ouvert l'été dernier par des colonies de Montréal, de Mont-Laurier et de Chicoutimi. On y releva 115 maisons bâties, 20 en construction, 127 acres de défrichement et 20 milles de chemin ouvert. Une garde-malade y demeure. Pop. à peu près 600.

(Suite à la page 6)

Tél. 85 :-: C. P. 315
Jean-Paul Dionne
AVOCAT
—
Edifice de : —
Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

VISITEZ
MONTREAL
Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50.—
REPAS à partir de 50c.
Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. — Repas servis dans la grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.
L'Hôtel Queen's
Montréal
Donat RAYMOND, Président,
Vice-Prés. et Directeur Général
Adélaré RAYMOND.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur, Fatigue, Manque d'appétit, Faiblesse, Nervosité, Douleur de dos, de tête, Insomnie, Névralgies, Migraines, Douleurs, Troubles intestinaux, Constipation habituelle.
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Ce Chimique FRANCO Américain Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

C'est un Régal!
BIERE BLACK HORSE
DAWES

W. C. PITFIELD & COMPANY
LIMITED

Valeurs de Placements

235 rue St-Jacques, MONTREAL
65, rue Ste-Anne, QUEBEC

Renseignements financiers sur demande

TORONTO OTTAWA SAINT JOHN MONCTON
FREDERICTON CAMPBELLTON HALIFAX
CHARLOTTETOWN VANCOUVER

L'HYGIENE
par

SERVICE D'HYGIENE DE
L'ASSOCIATION MEDICALE
CANADIENNE ET DE
L'ASSOCIATION D'HYGIENE
DU CANADA

LE RHUME

Le rhume n'est pas seulement une affliction individuelle, il constitue une nuisance sociale. Parce que c'est un mal commun et, dans la plupart des cas, non dangereux, on n'y attache pas une attention suffisante: on le considère comme un mal qu'il faut subir et l'on fréquente tant et plus, sans s'en soucier, les personnes qui reniflent, éternuent ou toussent quand nous devrions nous en tenir aussi éloignés que possible.

Cette maladie universelle cause beaucoup de dérangement. Elle cause plus d'absence dans l'industrie et à l'école que n'importe quelle autre maladie. Elle nuit à l'éducation et coûte cher par les pertes qu'elle fait subir tant dans la production que dans les gages.

Bien que le rhume soit désagréable on s'en moque beaucoup moins qu'on ne le fait des maladies plus rares.

Des recherches considérables ont été faites au sujet des rhumes avec l'espoir d'en connaître la cause et les moyens de préventions. Jusqu'à présent, ces recherches n'ont pas été couronnées de succès et nous n'avons à notre disposition que ce que nous a appris notre expérience.

Ceux qui souffrent de rhumes fréquents devraient s'assurer au moyen d'un examen médical, si leur nez ou leur gorge sont en bon état. Certaines déficiences dans la structure du nez peuvent être la source de rhumes de cerveau répétés.

Un des moyens de prévention du rhume consiste à s'habiller selon les exigences de la saison, de façon à prévenir tout refroidissement que peut causer le port d'habits trop légers ou encore qui peut survenir à la suite de la transpiration provoquée par des vêtements trop chauds. Habillons-nous donc comme il convient lorsque nous sortons et lorsque nous demeurons à la maison. Le froid aux pieds prédispose au rhume. Tenons-nous les pieds bien secs et faisons les sécher rapidement s'ils sont humides: voilà deux mesures qui nous éviteront bien du trouble.

L'on se demande si le rhume est causé par une infection: une chose que l'on sait fort bien c'est que lorsque le rhume entre dans une famille, tous les membres y passent. Comment peut-on empêcher cette propagation. Le moyen idéal serait de se mettre au lit dès les premiers symptômes du rhume, d'y demeurer jusqu'à ce que le danger d'infection soit passé. Dans le cas des malades qui ne

une répartition plus équitable de la population?

—Peut-être, mais..., vous savez..., la colonisation, j'ai pas confiance à ça.....

Il n'est de pires aveugles....
J.-Ernest LAFORCE

restent pas au lit, des précautions s'imposent et la première semblerait-il, serait que toute personne qui tousse ou éternue se couvre la bouche et le nez de son mouchoir ou de sa main ou, tout au moins, qu'elle se détourne ou se baisse la tête afin de protéger les personnes de son entourage.

Une personne atteinte du rhume ne devrait pas s'occuper de la préparation des repas et si elle doit absolument le faire, qu'elle se lave et se brosse soigneusement les mains avec de l'eau et du savon avant de toucher à la nourriture.

La coupe commune ne devrait exister nulle part pas plus dans les maisons privées qu'ailleurs. La vaisselle doit être lavée et rincée à l'eau bouillante. Qu'on prenne toujours soin de se laver les mains avant de manipuler les aliments et qu'on évite de se porter les mains au visage. Ce sont là de simples précautions qui contribueront à diminuer considérablement la propagation du rhume de cerveau et de toute autre infection.

Pour questions au sujet de l'hygiène, écrire à l'Association Médicale du Canada, 184, rue Collège, Toronto, Ont. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.



MAL DE REINS

Le rhumatisme et le lumbago proviennent également de l'acide urique laissé dans le sang par des reins défectueux. Le soulagement permanent s'affirme lorsque le foie, les reins et les intestins reprennent leurs fonctions normales grâce aux

Pilules du Dr Chase
Pour les Reins et le Foie

Noyade à Chicoutimi

Un des membres de l'équipage du cabotier "Savoie", M. Thomas Côté, second ingénieur, demeurant à Chicoutimi, s'est noyé la nuit dernière en retournant à bord de son navire accosté au quai 21. M. Côté tomba du quai sur le bastingage du navire. Lorsque le capitaine Arthur Gagnon et ses hommes réussirent à le retirer de l'eau la mort avait déjà fait son oeuvre.

Les restes mortels ont alors été transportés à la morgue Germain Lépine.

Il n'est de pires aveugles...

Entrant en gare, le train arrête tout doucement -- comme l'eau du torrent qui pénètre dans un lac. Tous les voyageurs descendent, pressés...

—D'où venez-vous comme ça, monsieur le colonisateur? s'informe un visiteur à la gare.

—Du pays de Nicolet... où j'ai eu l'occasion de donner une cause sur la colonisation.

—Vous avez toujours confiance à ça..., à la colonisation, comme moyen de solutionner le problème du chômage?...

—Oui, docteur.

—Moi, pas....

—Comment vont les patients par le temps qui court?

—Pas trop mal. Mais on ne voit pas de l'argent souvent. Si ça continue, il me faudra me faire client du général Panet.

—Pourquoi vos clients n'ont-ils pas d'argent?

—Tout simplement parce qu'ils n'ont pas de travail.

—Qui les empêche de travailler?

—Vous voulez rire!...vous savez que l'ouvrage est rare.

—Peut-être. Toutefois, si les 40,000 familles d'anciens agriculteurs qui, pour la plupart, vivent de charité publique, à Montréal; si les milliers de chômeurs venus

des campagnes et que l'Etat fait vivre dans l'oisiveté, dans les autres villes de notre province, étaient à défricher des terres, à mettre en valeur notre sol arable; si les 100-000 fils de cultivateurs et autres agriculteurs de nos campagnes ayant besoin d'établissements nouveaux, en faisaient autant, cela ferait plus de 100,000 maisons à bâtir, et tous ces établissements devraient être pourvus de meubles, d'instruments aratoires, d'outils d'ustensiles de toutes sortes. A cette centaine de milliers de familles nouvelles ou futures familles il faudrait aussi des denrées, des vêtements. Songez à cela, pour les pôles seulement, les ouvriers d'une usine seraient employés durant des mois. Est-ce que les clients qui ne peuvent pas vous payer parce qu'ils n'ont pas de travail, connaîtraient la situation dans laquelle ils sont forcés de vivre, s'ils étaient employés à fabriquer pour toutes ces familles?

—Vous pensez que....
—Je prétends que ce n'est pas tout. En ouvrant ces paroisses nouvelles, il faudrait des douzaines de médecins, de notaires, d'avocats, de professionnels de toutes sortes, de gens de tous les métiers. Ne croyez-vous pas qu'en plus de vous délivrer de certaine concurrence, cela aurait aussi pour effet de répartir un peu mieux les richesses, si l'on organisait aussi



LE CLUB BEAVER

Au temps où florissait le commerce des fourrures, alors que les gentilhommes aventuriers se rassemblaient au célèbre Club Beaver pour raconter leurs hasardeux voyages au nord-ouest, le gin de Kuyper, avec sa réelle saveur de Hollande, était un grand favori, tout comme il l'est encore aujourd'hui.

Nouveaux et commodes flacons **PLATS**

40\$ 265
ONCES,

26\$ 190
ONCES,

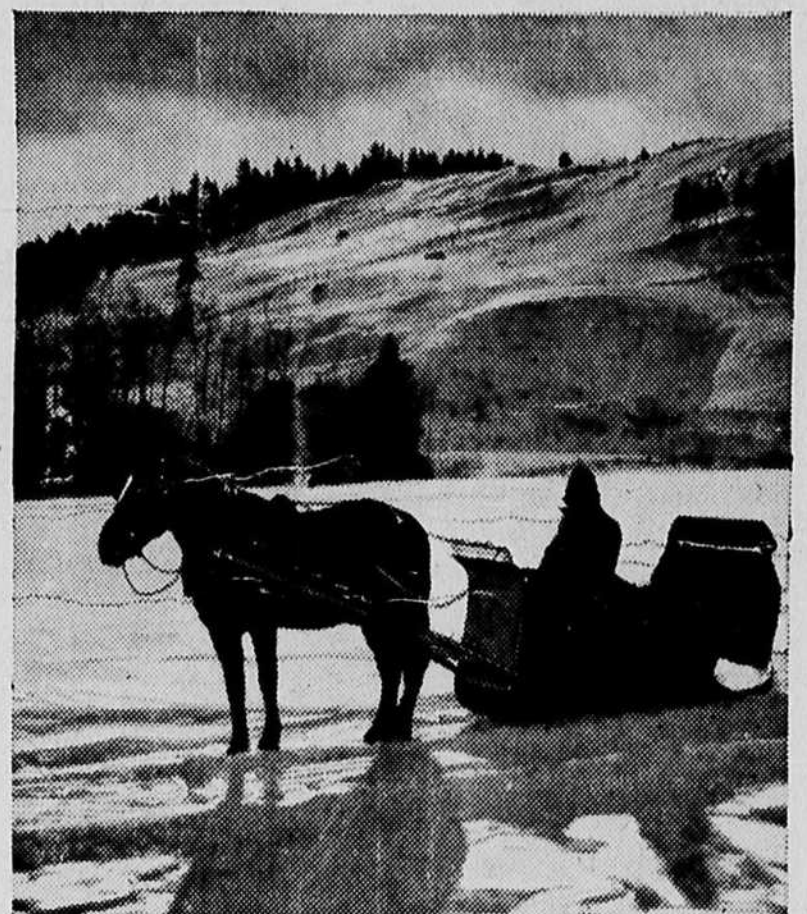
Cette Réelle
Saveur de
Hollande

10 85¢
ONCES,

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695. 172F



LE SOUS-VÊTEMENT DU TRAVAILLEUR AU DEHORS

● Le Sous-Vêtement Ouaté PENMANS donne à celui qui travaille au grand air le maximum de protection et de confort. Sa ouate intérieure chaude et douce, et sa fabrication soignée, assurent un bien-être supérieur et un excellent ajustement. La marque Penmans, fabriquée ici dans la Province de Québec, vous garantit l'économie d'une longue durée. Chemises, Caleçons et Combinaisons; aussi dans la nouvelle coupe populaire "Nucut" pour hommes et garçons.



SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS

PFQ3836

NOUVELLES RESUMEES

Ottawa, 17. — Le juge A.-K. MacLean, président de la cour d'Echiquier du Canada, a été nommé hier président du tribunal de conciliation et d'enquête en rapport avec les salaires des chemins.

Montréal, 17. — Le gouvernement fédéral espère être capable de réduire les taxes imposées à l'industrie minière et il est bien résolu à ne pas les augmenter, a déclaré hier devant les membres du Club Canadien, l'honorable M. Crerar, ministre des Mines, à Ottawa.

Saint-Hyacinthe, 17. — Archie Fortier, de Montréal, tenu criminellement responsable par un jury de coroner de la mort d'Odilon Martel, 33 ans, de Rougemont, a été accusé samedi de manslaughter. Son procès aura lieu le 21 novembre prochain.

Montréal, 17. — Le juge en chef Greenshields, de la Cour Supérieure a rejeté hier la demande en extradition du gouvernement italien contre Gassisi Giovanni, accusé d'un meurtre qui aurait été commis en 1921.

La mère de l'hon. M. Charles-Auguste Bertrand, ex-procureur-général et député de Laurier, est décédée hier à Montréal.

L'arrêté ministériel nommant les membres de l'office du crédit agricole a été signé samedi par l'honorable M. E.-L. Patenaude. Le président est le notaire Eugène Poirier, de Montréal. Les deux autres membres sont MM. Eloi St-Germain, de St-Casimir de Portneuf, et Marshall-R. Rexford, de Ayers-Cliff, Stanstead, tous deux cultivateurs.

L'hon. M. Adélard Godbout se rendra cette semaine à Toronto, pour visiter l'exposition d'hiver.

Cette exposition est la plus importante de l'année, pour tout le Canada. Elle attire des visiteurs de toutes les parties du pays. Avant d'être ministre, M. Godbout s'y rendait tous les ans: il l'a visité une dizaine de fois. Il s'y rend cette année pour la première fois depuis cinq ou six ans.

Rome, 16. — Le journal "Popolo di Roma", niant les rumeurs à l'effet que le pape serait gravement malade, a déclaré hier: "Le pape est bien portant". Cet article a été fort remarqué car c'était la première fois que la presse italienne faisait écho à ces rumeurs.

Montréal, 18. — Coïncidant avec l'ouverture de la campagne électorale de J.-Adhémar Raynaud, échevin, député de l'Assomption à la Législature québécoise, et candidat à la mairie, Candide Rochefort, député de Montréal-Sainte-Marie, a annoncé sa candidature à la mairie hier soir.

M. Rochefort se présente comme indépendant.

La circulation maritime a été totalement paralysée, hier soir, par la neige et le brouillard. Si ces conditions de navigation se maintiennent, on craint que la saison soit fermée plus tôt qu'on le croyait. On se demande même si les derniers paquebots attendus d'Europe se rendront à Montréal, en fin de semaine.

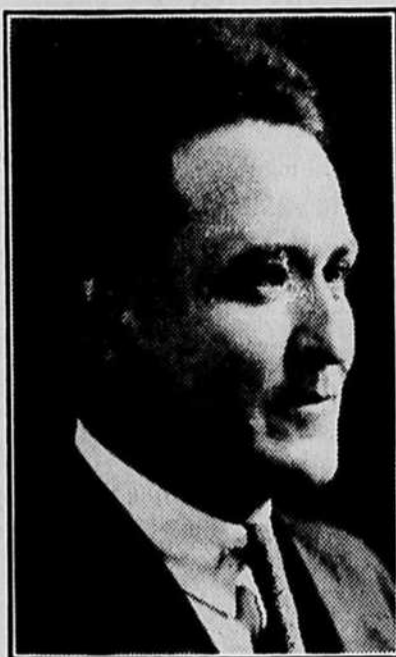
Hawkesbury, 18. — Redmond Dumas, d'Ottawa, est détenu par la police provinciale d'Ontario pour la police de Québec, afin d'être interrogé en rapport avec la mort survenue dimanche à Wyman, Québec, d'Alvin Henderson, 23 ans, de Bristol, P.Q., qui fut tué par une automobile en se promenant à bicyclette.

M. Arthur Pigeon, conseiller juridique (officier en loi) du ministère de la voirie, a été admis à sa retraite. Son assistant, M. Jules Bruneau, fait maintenant partie du personnel du procureur général.

L'honorable M. T.-D. Bouchard sera à son bureau du Parlement, aujourd'hui. D'ici à la session, le Chef de l'Opposition viendra au Parlement tous les mercredis.

Le département de la Voirie a décidé d'entretenir le chemin de ceinture de l'île d'Orléans et celui du pont de l'île le plus tard possible, cet hiver. On croit que ces routes pourront demeurer ouvertes pour le temps des fêtes; du moins, on les entretiendra le plus tard possible. Cependant, lorsque la neige sera devenue trop abondante, le pont sera fermé, et cet hiver, la route de Ste-Pétronille ne sera pas entretenue comme l'an dernier.

Par ailleurs, la route de la côte de Beaupré sera entretenue jusqu'à Beaupré même, alors que l'année dernière, elle n'avait été entretenue que jusqu'à Petit-Pré, dans l'Ange-Gardien.



M. L.-C. ROY

Agent du Service de l'Agriculture du Canadien National qui vient d'être promu surintendant de ce service dans l'est du Canada.



M. J.-Bte LANCTOT

M. Lanctôt vient d'être promu surintendant de la colonisation canadienne-française, au Canada, pour le Canadien National.

Prochain mariage

On annonce le mariage de M. Marcel Massicotte, industriel de Val d'Or, fils de M. et Mme J.-T. Massicotte, fabricant de liqueurs douces, d'Amos, avec Mlle Blanche Ranger, fille de M. et Mme David Ranger, aussi d'Amos. Pas de faire-part.

IL TROUVA le SOULAGEMENT

M. Carl Good, Walsh, Alta., Can., écrit: "Je ne peux plus me passer de Novoro. Je souffrais beaucoup de constipation et le Novoro est le seul remède qui m'ait procuré du soulagement". Le Novoro du Dr. Pierre est un remède de plantes qui est employé avec succès pour le traitement de la constipation, l'irrégularité des intestins, l'indigestion, les rhumes communs, la nervosité et l'insomnie. Il ne contient aucune matière nuisible ni rien dont on ne pourrait se déshabituer. Il peut être donné aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Il ne se vend pas dans les pharmacies et peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Dans les écoles de Montréal

A la demande de M. Victor Doré, président général de la Commission des écoles catholiques de Montréal, on a relevé, au cours du mois de novembre 1935, dans toutes les écoles, le nombre d'élèves absents, faute de vêtements. Les rapports des directeurs indiquent qu'au delà de 3000 enfants ne fréquentaient pas l'école pour la raison précitée.

Le rapport de la pesée des élèves, pour le mois d'octobre 1935, indique une inscription de 114,889 élèves dans 216 écoles. De ce nombre, 19,965 sont déficients de 10 pour cent (ou plus) du poids normal correspondant à leur âge et à leur taille; de ces 19,965 élèves sous-alimentés, 6,622 sont classés nécessaires.

Le deuxième rapport de la pesée, en janvier 1936, augmente de 977 les cas de dénutrition (nécessaires) et le porte à 7,599: soit 4,445 filles et 3,154 garçons. Cette augmentation des nécessaires déficients peut être attribuée à la maladie et à une alimentation insuffisante, étant donné que les allocations de chômage suffisent à peine aux besoins des familles et que les enfants sont les premières victimes de ce déplorable état de choses.

M. Alcide Laliberté

Désire informer le public qu'il a ouvert une boutique de cordonnerie et sellerie sur la rue principale; voisin de l'hôtel Blais.

Prix modérés
Satisfaction garantie.

Gratis - Catalogue

No 10
A vendre: chansons, monologues, livres, parfums
Mme A. HARTMAN
Boîte 1266,
Montréal, P.Q., CANADA

Edouard Morin & Co.

Contracteur Général
Construction de ponts, routes, maisons, etc. Aussi lots à vendre et constructions à bons termes; réparations générales à des conditions faciles.

BUREAU en face de
L'HOTEL BELLEVUE,
Amos, P. Q.

"La Gazette du Nord"

41, Avenue Bégin, Lévis
CONTINUE "L'ABITIBI"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. I.-A. Gagnon, Gérant.



PENMANS . . . APPROUVES POUR LEUR

FINESSE

. . . D'une façon instinctive, les femmes difficiles choisissent les Bas de Soie Penmans . . . pour leur finesse extrême et leur façon amincissante. Leur charme soyeux représente dignement la fameuse qualité Penmans.

PENMANS

Bas de Soie Fins

L'ordre nouveau de M. Duplessis

(Suite de la page 1)

bouche. Et tout est prétexte pour le Grand Inquisiteur à des envolées, à des discours contre le régime disparu. Il ne parle plus pour l'enquête, mais pour la galerie, et ce n'est plus une enquête que nous avons, mais un spectacle de foire, pour épater les badauds.

Certes, nous ne sommes pas allés à Québec, ces récentes semaines, mais nous avons lu les comptes rendus des journaux, et nous devons nous avouer que l'impression qui se dégage de leur lecture en est une à la fois d'indignation et de dégoût. Sait-on que les journaux anglais des autres provinces reproduisent tout cela? que jamais ils n'ont consacré autant d'espace aux affaires de notre province qu'à l'heure actuelle? que les prétendus scandales dévoilés au comité des comptes publics sont présentés sous d'énormes manchettes, avec des sous-titres qui en disent long sur l'opinion qu'ont les Anglo-Canadiens de nos méthodes d'affaires et de gouvernement?

Nous voulons que l'on fasse l'ordre dans la maison, mais nous nous opposons à toute cette publicité sensationnelle dont s'entoure le gouvernement. Nous voulons une enquête, oui, mais une enquête juridique, sans attentat à l'équité et sans persécution. Nous voulons une enquête par une commission royale, comme le promettaient MM. Godbout et Bouchard. Du reste, l'enquête actuelle au comité des comptes publics est devenue une farce tellement ignoble que les partisans eux-mêmes du gouvernement Duplessis en arrivent aujourd'hui à reconnaître qu'une commission royale serait préférable. Le "Droit" d'Ottawa disait, il y a quelques jours:

"Qu'on fouille un peu l'histoire politique de ces soixante-cinq dernières années et l'on verra que les enquêtes d'un caractère politique ont été cause des pires injustices et d'erreurs flagrantes. Nous demandons donc, encore

Membres de l'Office du Crédit agricole

Québec, 17. — L'arrêté ministériel nommant les membres de l'Office du crédit agricole a été signé samedi. Le président est le notaire Eugène Poirier, de Montréal. Les deux autres membres sont: MM. Eloi S.-Germain, de St-Casimir de Portneuf, et Marshall-R. Rexford, de Ayer-s-Cliff, Stanstead, tous deux cultivateurs.

Le gouvernement a aussi nommé, vendredi, le successeur de M. R. G. Davidson comme membre de la commission de l'Industrie laitière: c'est M. P. D. McArthur, de Howick, comté de Château-guay.

"une fois, qu'on crée une commission royale d'enquête pour étudier l'administration de la province de Québec au cours de ces dernières années. Nous faisons cette demande aussi bien pour la protection du gouvernement actuel que pour celle des fonctionnaires dont les noms traînent dans les journaux depuis des mois. Lors même que le gouvernement de Québec fera tout en son possible pour être juste, il n'enlèvera jamais de l'esprit des gens qu'il agit avec partialité."

Il est incontestable qu'il y a des représentants du gouvernement, au comité des comptes publics, qui agissent avec la plus flagrante partialité. A diverses reprises, les journaux, à la suite des séances du comité, ont annoncé la découverte de prétendus scandales. On s'est aperçu, en lisant avec soin le texte du compte rendu, que ces découvertes de scandales étaient fondées bien plus sur les déclarations de M. Duplessis que sur celles des témoins. Subséquemment les témoins en question ont été questionnés par les députés de l'Opposition et l'on a découvert que les scandales n'existaient pas. Néanmoins, le mal était fait, le public restant souvent avec sa première impression. C'est ce que voulait le gouvernement, mais il n'y a pas un homme sérieux qui admettra qu'une enquête conduite dans de telles conditions peut être une enquête impartiale.

Un jour, dans une envolée où il s'étonnait lui-même de se trouver aussi pathétique, M. Duplessis s'écria que la chambre des députés de Québec, "c'est le salon de la race". Les mots resteront probablement, à côté d'expressions semblables de D.-A. Lafortune, Thibault-les-Grands-Pieds et autres figures "nationales", mais on devra admettre que la chambre des députés, sous l'égide de M. Duplessis, est un "salon de la race" où il se dit et se fait de bien curieuses choses. Des choses qui ne sont pas tellement à l'honneur de la "race" et qu'on n'a pas l'habitude d'entendre dans un salon qui se respecte. Au parlement anglais, qui est, comme dit le "Times", "la mère de tous les parlements du monde", des députés travaillistes ont été expulsés qui n'avaient pas dit un dixième de ce que l'on entend presque tous les jours, depuis quelque temps, au parlement de Québec.

(Le Clairon)

Nouvelles résumées

M. Edouard Lacroix, M.P., député de Beauce à la Chambre des Communes, a formellement démenti, hier soir, la rumeur qui voulait qu'à la suite d'un caucus avec ses principaux liutenants il eut donné sa démission comme député. "C'est un canard qui mérite d'être noyé", a déclaré M. Lacroix.

M. Arthur Foster, surintendant de la Banque Provinciale pour le district de Québec, a été nommé assistant-trésorier provincial. Il remplace à ce poste M. A.-P.-B. Williams.

M. Laurent Lesage, notaire, a été élu hier soir président de la société des études juridiques.

Le roi Edouard VIII a terminé hier, son inspection de la flotte anglaise, visitant tous les navires stationnés ici, à partir des puissantes unités de combats jusqu'aux sveltes sous-marins.

Brevets d'inventions (Patentes)

Pour tous pays. — Demandez nos renseignements gratuits.

Ramsay Company
Reg'd
PROCUREURS
273, rue Bank, Ottawa.

ALLER ET RETOUR DE AMOS A
QUEBEC -- \$ **7.00**

VENDREDI, 27 Nov. par les trains ordinaires

RETOUR jusqu'au mardi, 1 déc., par les trains ordinaires, partant de Québec pas plus tard que 8.00 p.m.

En première seulement. Pour renseignements consultez l'agent du

CANADIEN NATIONAL

L'ELECTION DE BERTHIER

Joliette, 18. — M. le juge J. Demers, de la Cour Supérieure, a commencé lundi l'audition des objections préliminaires dans la contestation de l'élection de M. Cléophas Bastien. Après qu'on eut interrogé le requérant de la contestation, l'audition a été ajournée à lundi prochain.

Le requérant est le notaire J.-A. Barrette. M. Bastien, dans ses objections préliminaires, attaque le

dépôt de \$1,000 du requérant. Ce dépôt est un certificat échangeable pour une obligation de \$1,000 du Dominion du Canada. M. Bastien prétend que cela n'est pas conforme à la loi. Il prétend aussi que la requête a été produite trop tard et que le requérant n'avait pas droit de voter à l'élection, parce qu'il s'était rendu coupable de manœuvres frauduleuses et que par conséquent, il n'est pas apte à contester.

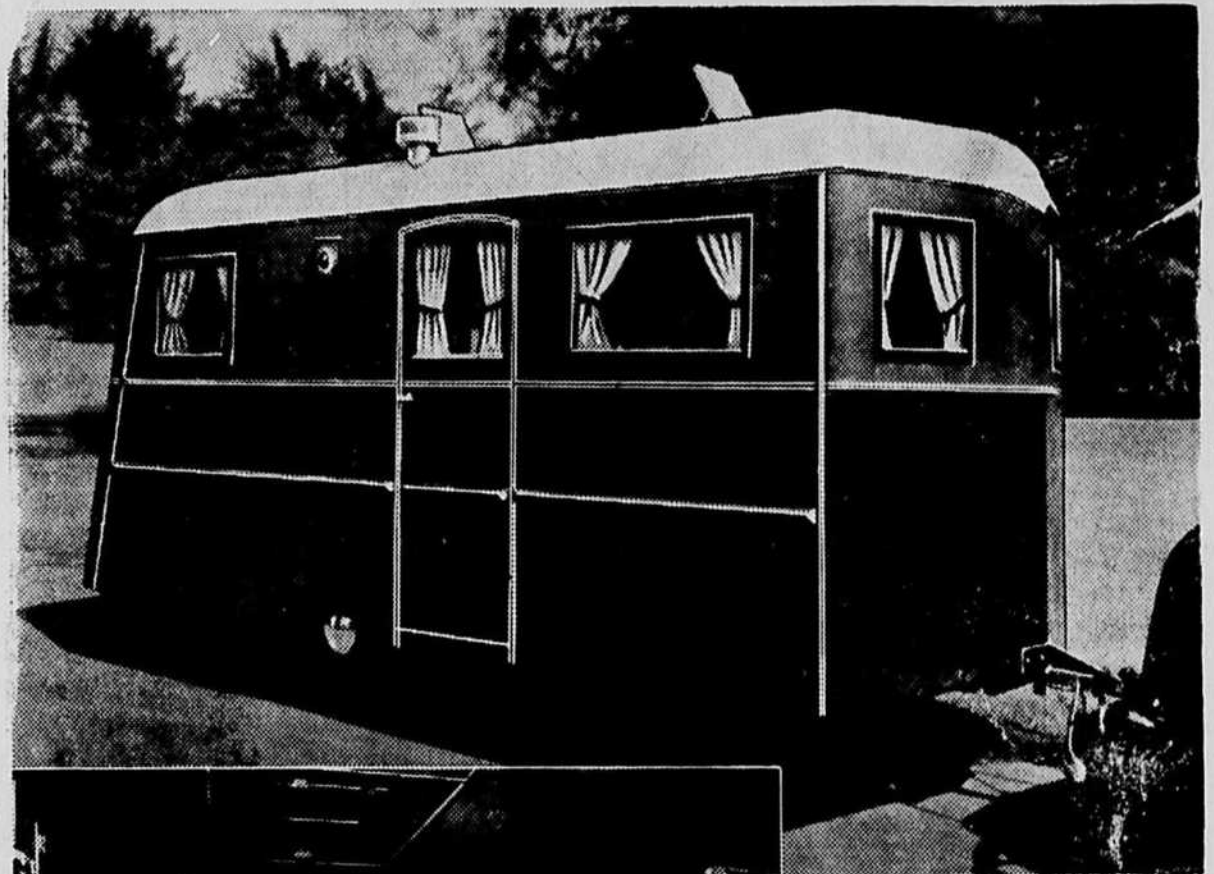
LE PROCES S'INSTRUIRA LE 14 DECEMBRE 1936

St-Joseph, Bee, 18. — C'est le 14 décembre que s'instruira à St-Joseph, le procès de M. Ludger Dionne, commerçant de St-Georges, vs M. Edouard Lacroix, député du comté, à Ottawa. Il s'agit d'une réclamation en dommages de \$5,000 à la suite d'un discours prononcé, le 18 novembre 1935,

par le défendeur à une assemblée tenue à Beauceville.

Le procès s'instruira devant 12 jurés et l'honorable juge Wilfrid Laliberté, de la Cour supérieure, présidera le tribunal.

Le shérif a commencé à assigner les 52 jurés qui devront se rendre à St-Georges, le 14 décembre.



FAIT EN CANADA

On a commencé, il y a quelques jours, la production d'une nouvelle série de remorques, illustrée ici, qui a créé une réelle sensation quand elle a été exhibée pour la première fois au Salon national de l'Automobile, à Toronto, et qui peut-être vue pour la première fois dans cette province au Salon de l'Auto de Québec, annonce M. Louis-L. Odette, président de Canadian Top and Body Corporation, de Tilbury. Cette manufacture est située dans la région historique sur la frontière canado-américaine où l'on parle surtout le français et elle fabrique aussi les carrosseries pour Hudson Motors of Canada, Limited.

A VENDRE

Paletots

Peu utilisés

Bleu, Noir, Brun, Gris

Pointures: 36 à 46

Tous sont nettoyés et en bon état

\$4.90

NOUVELLES

Couvertures Gris-Bleu

Bordées en soie

\$2.50

Expédition à n'importe quel endroit sur commande

Capital Gasoline Light Co.,

445, rue Cumberland,
OTTAWA, ONTARIO

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an. — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à : —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE

:::

:::

ABITIBI. QUE.

Rapport du Missionnaire-Colonisateur...

(Suite de la page 2)

Saint-Camille de Rousseau. — celles en construction au nombre de 17. Le défrichement est de 315 acres et les chemins sont ouverts sur une longueur de 22 milles. Pop. 600 âmes.

St-Janvier de Royal-Roussillon. — La chapelle et le presbytère s'élevèrent au nord du lot 8, rang 10, canton Royal-Roussillon. Un curé y réside depuis deux ans. Une colonie s'implante dans le canton Chazel. Pop. 550.

Macamic. — Notre meilleur centre d'industrie laitière et l'un de nos meilleurs centres agricoles. Aussi l'une de nos vieilles paroisses dont le village est situé au

rang 3, Royal-Roussillon, l'église étant sur le lot 22. Couvent des Socours de l'Assomption. Bureau des agronomes de l'ouest. Population: 2,300.

Ste-Claire de Colombourg. — Chapelle et presbytère sont bâtis sur le lot 43, rang 3, canton La Sarre. Curé depuis 2 ans. Une colonie de La Tuque s'implante aux rangs 9 et 10, canton Palmarolle. Pop. 540.

Ste-Rose de Poularies. — Belle jeune paroisse agricole, fondée il y a une dizaine d'années. Eglise et presbytère; curé résident. Eglise sur lot 28, rang 7, Poularies. Pop. 910.

Authier. — Village traversé par le C. N. R. au lot 1, rang 1, Languedoc. Paroisse de 16 ans d'existence. Eglise et presbytère bâtis. Population: 730 âmes.

St-Mathias de Languedoc. — Vieille mission du lac Macamic transportée au lot 1, rang 8, canton Languedoc. Belle chapelle-école. Une colonie ou deux travaillent à se fixer dans ce territoire. Desserte d'Authier. Pop. 370.

Taschereau (St-Pierre). — Paroisse fondée en 1914. Gros village qui vit surtout des chemins de fer: point de division du C. N. R., usines, tête de la ligne allant à Rouyn. Soeur de l'Assomption. Pop. 1,101.

Laferté (St-Irène). — Etabli sous le plan Gordon, il y a trois ans. Chapelle et presbytère au chemin de fer, lot 2, rang 2. Privat. Prêtre résident. Une colonie venue je ne sais d'où a 11 maisons en construction et deux milles de chemin neuf. La route Taschereau-Laferté est ouverte, soit 9 milles. Pop. 648.

St-François de Sales de Destor. — Pays ouvert l'an dernier par le diocèse de Québec. La chapelle est au 37, rang 3, Destor, près du chemin de fer de Davangus à Duparquet. Presbytère bâti, prêtre résident, 195 maisons abritant 135 familles et 60 garçons, 4 écoles, 400 acres de défrichement et 15 milles de chemin. Pop. 600.

Cléricy (St-Joseph). — Encore ouvert l'an dernier par le diocèse de Québec. Chapelle, presbytère bâtis sur le 62, rang 6. Dufresnoy, au petit village de Cléricy que traverse le C. N. R. allant à Rouyn. Prêtre résident, 6 écoles, 216 maisons construites, 26 en construction, 324 acres défrichés, 30 milles de chemin. Pop. 1,000.

St-Norbert de Mont-Brun. — Site d'église au lot 45, rang 6, canton Cléricy. Territoire que le diocèse de Québec ouvre cette année. Déjà, on a 9 maisons construites, 36 en construction, 40 acres défrichés et 11 milles de chemin. La population m'est inconnue. C'est une desserte de Cléricy.

Launay (St-Léon-le-Grand). — Mission que dessert Taschereau. La chapelle est bâtie sur le lot 30, rang 6, Launay, à côté de la gare. Trois écoles sont en fondation. Deux mines d'or sont fort intéressantes. Pop. 288.

Villemontel (St-Simon). — Village sur le C. N. R., au lot 18, rang 4, Trécesson. Premier curé en 1919. Pop. 785.

Ste-Philomène de Manneville. — Le site est fixé au lot 62, rang 9, canton Manneville. Rien d'organisé encore, mais cette nouvelle paroisse embrassera le sud-est de Launay, le sud-ouest du vieux

Villemontel, un grand territoire dans le canton Villemontel et toutes les bonnes terres de Manneville-nord. Développement, l'année prochaine.

Ste-Gertrude de Villemontel. — Chapelle et presbytère sur le lot 35, rang 7, canton Villemontel. Le rang double 8 et 9 était déjà peuplé quand les autres le furent sous le plan Gordon. Six écoles, 35 milles de chemin. Pop. 1,006.

Preissac (St-Raphaël). — Fondé par le diocèse de Québec, il y a deux ans. L'église sera sur les lots 18 et 19, rang 9, canton Preissac, dans la belle anse fournie par la rivière Kinojévis. Un prêtre y est résident ainsi qu'une garde-malade. Maisons bâties: 128, en construction: 4, alors que 170 acres sont défrichés et 16 milles de chemins ouverts. Pop. 452.

St-Nazaire de Berry. — Cette mission est vieille de trois ans, mais a reçu des colonies du diocèse de Québec l'an dernier et cet été. Le presbytère et la chapelle se bâtissent sur le lot 48-1 Berry. Les colonies ont 61 maisons bâties, 14 en construction, 85 acres en défrichement et un chemin neuf de 11 milles. Bientôt un prêtre s'en ira résider là ainsi qu'une garde-malade. Pop. 450.

St-Gérard Majella de Berry. — Territoire absolument neuf ouvert par le diocèse de Montréal. Le site d'église est fixé au lot 47, rang 8 Berry. Les maisons neuves sont au nombre de 85, celles en construction de 7. 120 acres sont défrichés et 14 milles de chemins sont faits. Pop. 510.

St-Dominique de Béarn. — La chapelle et le presbytère vont s'élever bientôt au nord du lot 26, rang 3 Béarn. Les rangs 2 et 3 sont peuplés par des vieux colons, le reste de la paroisse ne renferme que des colonies de Montréal. Un prêtre et une garde-malade en prennent soin. La partie nouvelle comprend 84 maisons finies, 5 en construction, 40 acres de défrichement et 8 milles de chemin. La vieille partie a une école. Pop. 412.

St-Félix de Dalquier. — Cette jolie paroisse au nord d'Amos n'a que quelques années d'existence. Une bonne chapelle et un beau presbytère y sont bâtis sur le lot 27, rang 8, Dalquier. Trois écoles sont en fonction. Pop. 608.

St-Etienne de La Ferme. — Que deviendra cette mission desservie d'Amos? Pour le moment, le site d'église reste fixé au lot 62, rang 3, Trécesson, sur les bords du lac Gauvin. Il y a là une école. Tout près, la ferme expérimentale du fédéral est passée aux mains des Cleres de St-Viateur qui préparent un orphelinat agricole, etc. Pop. 217.

St-Mathieu de l'Harricaw. — Vieille mission desservie de La Motte. Bonne chapelle au lot 25, rang 4, Figuery, et 3 écoles. Pour compléter la paroisse nous sommes à établir à l'ouest de St-Mathieu une colonie de l'Abitibi et une autre de Mont-Laurier. D'autres suivront l'année prochaine. Plusieurs maisons sont en construction. Pop. 402.

La Motte (St-Luc). — Au sud de St-Mathieu et le long de l'Harricaw. Site au lot 34, rang 4, La Motte. Paroisse avec prêtre résident depuis 1918. Plus au sud se trouve un territoire minier de grande valeur. La Mine O'Brien

Rhumatisme

Soulez la douleur avec



produit \$80,000.00 par mois, la Thompson-Cadillac \$12,000.00, la Canadian-Malartic \$50,000.00 par mois, etc. Population: 475.

Amos (St-Thérèse). — Ville de 4,000 âmes très prospère. Centre de l'administration: cour supérieure, bureau d'enregistrement, hôpital, couvent, académie des Frères, stations d'aéroplanes, port très actif. De bonnes routes relient Amos à tous nos centres miniers. Population totale de la paroisse, près de 5,000 âmes.

St-Maurice de Dalquier. — Au nord d'Amos. Le site d'église n'est pas encore fixé mais semble devoir être aux lots 56 ou 57, rang 5, Dalquier, près du pont, sur l'Harricaw. Cette mission qui possède une école-chapelle est desservie de St-Félix. Bientôt une route la reliera aux nouvelles paroisses de Castagnier, Lamorandière et Rochebaucour. Population: 210.

St-Marc de Figuery. — Au sud-est d'Amos, le long de l'Harricaw. Village au lot 50, rang 4, Figuery. Paroisse fondée en 1922. Bonne église et beau presbytère, cinq écoles. Possède la plus belle ferme de l'Abitibi: la ferme F. Blais. Pop. 540.

La Corne (St-Benoît). — A 10 milles au sud de St-Marc, sur la route Amos-Val d'Or. Territoire réservé à la Société de Colonisation de Nicolet, ainsi que le canton Varsan, au sud.

Village au lot 64, rang 6 La Motte. Nicolet a commencé son oeuvre l'an dernier et le continue tant dans La Corne que dans Varsan. La chapelle-école-presbytère-logis de la garde-malades sera bientôt prête. Un curé est résident et dessert aussi Varsan.

(Suite à la page 7)

LA CONSTIPATION* EST PLUS SÉRIEUSE QU'ON NE LE CROIT

Elle cause des Malaises et Provoque des Maladies

La constipation* n'est pas un état qu'on doit traiter à la légère. La mauvaise habitude d'éliminer irrégulièrement affaiblit la résistance à la maladie. Sans compter les malaises qu'elle suscite. La constipation* détermine des maux de tête, la perte de l'appétit et la nervosité.

La constipation ordinaire provient généralement d'une alimentation pauvre en "matières inassimilables". Le système se trouve ainsi privé d'exercices internes. Heureusement, aujourd'hui on a recours à une abondante source de "matières inassimilables" et efficaces: le Son Kellogg's ALL-BRAN.

Les "matières inassimilables" du Son Kellogg's ALL-BRAN absorbent l'humidité de l'organisme et se forment en une masse molle qui nettoie doucement le système. Cet aliment laxatif, naturel, est aussi riche en vitamines B et contient du fer.

On sert le Son Kellogg's ALL-BRAN comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou cuisiné dans des muffins, des petits pains, etc. Deux cuillerées à soupe par jour suffisent ordinairement. Prenez-en plus souvent dans les cas obstinés. Si ce traitement ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Le Son Kellogg's ALL-BRAN est garanti par la Compagnie Kellogg comme un aliment laxatif efficace contre la constipation*. Vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

*La constipation due au défaut de "matières inassimilables".

HEMORROIDES
sont promptement soulagés
par l'usage de
L'ONGUENT
DU DR. CHASE



CA VAUT UNE

BIÈRE

Dow

OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 146 ANS

D36SF

Reclames De Renommee Nationale



qui vous sont fournies de façon ECONOMIQUE

Lorsque vous mélangez vos boissons avec les Liqueurs Kist vous êtes sûrs d'obtenir le meilleur résultat et ce à très bon marché, le meilleur marché possible. Essayez ce mélange avec le bière au gingembre (Ginger Ale) ou une rickey (Lime rickey).

LEMAY ENREGISTRE, -- Landrienne

AGENTS DE COUPAGE

Kist

Une série tr. complète de liquors pour coupages de bois. Ils, pour en diminuer la force. comprenant en outre Kist Lemon-Lime Liqueur, Kist Club Soda, Kist Spangling Water, Kist Sparkling Lemon, Kist Grape Fruit, Kist Lemon Sour et autres.

Rapport du Missionnaire-Colonisateur...

(Suite de la page 6)

Les colonies de La Corne ont 48 maisons construites, 13 en marche, 240 acres de défrichement et 8 milles de chemin sans compter la route nationale. Quatre écoles sont ouvertes. Population: 385.

Varsan. — Pas encore de site fixé. Une population de 140 âmes.

Val d'Or (St-Sauveur les Mines) — Centre d'un très riche territoire minier. Val d'Or qui n'a guère que deux ans d'existence est incorporé en ville et compte plus de 2,000 âmes. Avec les camps miniers des alentours, on peut bien dire 5,000 âmes.

Voici la production mensuelle des mines en question: Lamaque \$175,000.00, Siscoe \$200,000.00, Sullivan \$60,000.00, Green-Stabel \$12,000.00, Shawkey \$38,000.00.

Plusieurs autres mines produiront sous peu, et en passant, notons que le comté de l'Abitibi a 103 propriétés minières neregistrées.

Il y a un prêtre et des écoles;

on s'occupe de la construction d'une église.

Landrienne (Saint-Barnabé). — Paroisse depuis 1919, à l'est d'Amos et sur le C. N. R. Tout y est organisé. L'église est sur le lot 14, rang 9, Landrienne. Landrienne espère beaucoup des mines du canton Duvernay, au nord. Pop. 635.

St-Alphonse de Liguori de Castagnier. — On bâtit l'église sur le lot 34, rang 2 ou 3 de Castagnier. Il n'y a là que des colonies du diocèse de Montréal, desservies par le curé de St-Georges. Les statistiques qui suivront s'appliquent aux deux paroisses.

St-Georges de Castagnier. — Beau site sur les bords du lac Castagnier, au lot 8, rang 10, Lamorandière. Chapelle-presbytère, curé et garde-malades. Rien que des colonies de Montréal. A l'heure actuelle, 146 maisons sont bâties, 16 sont en construction; il y a 90 acres de défrichement et 16 milles de chemins neufs. Pop. 540.

Saint-Henri de Lamorandière. — Cette paroisse qui a son curé depuis l'année dernière a été fondée dans les grands brûlés. Le site d'église est au sud du lot 37, rang 4, Lamorandière. Chapelle - école, presbytère. Une colonie de Saint-Hyacinthe s'installe aux rangs 5 et 6. Pop.: 400.

St-Blaise de Barraute. — Mission desservie de St-Henri. L'église sera sur le lot 28, rang 7, Barraute. Il est question de la bâtir au plus tôt. Le manque de route paralyse tout. Pop.: 289.

Barraute (St-Jacques-le-Mineur) — Bâtie sur le C. N. R., au premier rang; coupé par une petite rivière; le village a vécu surtout de ses moulins à scie. L'église s'élève sur le lot 41, rang 1, Barraute. Un curé réside là depuis 16 ans. Des religieuses dirigent l'Académie. Barraute n'étant qu'à 27 milles de Val d'Or soupire après l'ouverture d'une route. Pop.: 980.

St-Antoine de Padoue de Rochebaucour. — Colonies des diocèses de St-Hyacinthe, de St-Jean et de Valleyfield. Débuts l'année dernière avec l'arrivée d'un curé et d'un premier contingent.

L'église sera bâtie sur le lot 15, rang-8, Rochebaucour. Il y a là une garde-malade et 5 écoles

Maisons construites: 102, en construction: 10. Défrichement, 353 acres. Chemins nouveaux, 11 milles. Les colonies comptent 65 familles, 36 garçons. Avec les anciens colons la population est de 440.

Belcourt (St-Cécile) — Cette paroisse a 15 ans d'existence. Le village est sur le C. N. R. L'église est au lot 57, rang 8, Courville. Depuis un an des religieuses y font la classe. Belcourt compte beaucoup sur les mines du canton Carpentier au nord. Population: 626.

Senneterre (St-Paul) — Dernière paroisse agricole à l'est de l'Abitibi. Le village est sur le C. N. R., aux rang 7 et 8, Courville. L'église est sur le rang 7 au bord de la rivière Bell. Gros village, station d'aéroplanes. Un curé est là depuis 18 ans et dessert Doucet et les autres groupes établis le long du chemin de fer à l'est. Beau couvent. Senneterre sera la tête de la grande route gagnant Mont-Laurier. Au sud s'étend un beau camp de mines dont la Perron qui produit \$40,000.00 par mois, la Tiblemont Island qui donne \$6,000.00, etc. Pop. 1,400.

Vous le voyez, monsieur le Ministre, l'Abitibi marche à grands pas dans la voie du progrès. Les gens y viennent en grand nombre, les uns pour se refaire et établir leurs enfants, les autres pour chercher fortune soit dans les mines, soit dans diverses industries.

Le gouvernement de Québec, en somme, nous a très bien traités et nous traite bien encore. Comme vous, il paraît comprendre que la colonisation n'est pas une entreprise payante mais une oeuvre patriotique qu'il faut poursuivre pour le plus grand bien de la race.

Peut-être jugerez-vous à propos de modifier nos plans actuels, après enquête. L'expérience nous a appris bien des choses, entr'autres qu'il ne faut pas trop improviser à la course, qu'il faut aussi se garder d'une centralisation à outrance pour les territoires éloignés de Québec. Vos officiers de l'Abitibi et en particulier votre missionnaire ne demandent qu'à collaborer de tout coeur avec la direction centrale bien renseignée.

Votre tout dévoué serviteur en colonisation,

L'abbé Charles Minette,

Missionnaire-Colonisateur

Nouvelles Politiques

Une dépêche d'Ottawa de la Presse Canadienne nous apprend que M. Pierre de Guise, de Québec, et M. J.-J. Martel, de Coaticook, ont été nommés membres l'une commission chargée de faire enquête sur les accusations de partisanerie politique qui pourraient être portées contre des employés du gouvernement fédéral dans la province de Québec.

Le lt-col. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, a cessé de remplir ses fonctions hier. Les mitres ont refusé de commenter son départ et de dire s'il avait donné sa démission ou s'il avait été mis à sa retraite. En attendant la nomination de son successeur il sera remplacé par M. Arthur Bergeron, sous-ministre suppléant.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE	COURBATURES
NERVOISITE	FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT	MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES **PILULES MORO**

CIE MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal

QUAND LES REVENUS S'AMELIORERONT

Ottawa, 18. — Les revenus des réseaux ferrés devront être meilleurs qu'ils ne sont aujourd'hui avant qu'on puisse reprendre à Montréal les travaux du terminus central. Cependant, a déclaré hier soir, l'hon C. D. Howe, ministre du Transport, à une forte délégation venue de la métropole, le gouvernement étudie sérieusement le projet. La construction du terminus, qui coûtera \$50,000,000, avait été commencée il y a une dizaine d'années mais avait été suspendue au début de la crise.

Les revenus du Canadien National se sont joliment améliorés, a dit le ministre, et il est probable qu'on pourra avant trop longtemps reprendre le travail au terminus. Dans l'entre-temps le gouvernement s'occupe d'améliorations dans le port montréalais et il a bien l'intention de faire effectuer tous les travaux qu'il jugera utiles aux exigences du trafic maritime.

M. Howe ajouta que le gouvernement étudiait d'autres projets tels qu'un tunnel sous le canal Lachine et des améliorations aux lignes de tramways suburbaines. En plus du Conseil de ville de Montréal, on remarquait parmi les membres de la délégation des députés du district de Montréal, des représentants de la Chambre de commerce et du Board of Trade, des unions des Syndicats ca-

tholiques. Plusieurs délégués ont prononcé de bref discours.

Le secrétaire d'Etat, Fernand Rinfret, qui représente un comté montréalais a aussi parlé en sa double capacité de membre de la délégation et de ministre fédéral. Il déclara que sans aucun doute Montréal avait besoin d'un terminus central, mais que ce n'était pas là un problème uniquement montréalais. Il intéresse le Canada tout entier. De plus, il est certaines limites dans les dépenses que le gouvernement ne peut dépasser.

Dans le deuil

Hull, Qué., 17. — M. E.-H. Laflamme, beau-père de M. Alexandre Taché, député provincial de Hull, est décédé hier à l'âge de 79 ans. Le défunt était né à St-André-Avellin.

LES CAPSULES **ANTALGINE**

SOULAGENT TOUJOURS

Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En vente partout, 25c

Le Vendeur

a besoin de **Pep!**



Chaque verre de FRONTENAC WHITE CAP est rempli de "Pep", d'énergie, de saveur et de force.

LA BIÈRE

Frontenac White Cap

ARPENTEUR

C.-M. Deschênes, B.A.

Téléphone: 175

O. P. 264, :: AMOS

Téléphone: 84

J. de V. Lafrance
Syndic autorisé
LIQUIDATEUR

1ère Avenue, - AMOS
Edifice Germain & LaFrance, Ltée

Gaston Roberge

Notaire

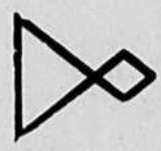
Bureau:

Dans le nouvel édifice de
Germain & LaFrance, Ltée

AMOS, ABITIBI



CHEZ NOS GENS



OUVERTURE D'UNE ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE

(Suite de la page 1)

Les élèves recevront un diplôme, quand ils auront réussi dans un examen sur toutes les matières, obtenant une moyenne de 75 pour cent en Agriculture et 60 pour cent sur les autres matières.

Les élèves doivent apporter leur nécessaire de toilette, serviettes, peigne, savon, habits d'ouvrage salopettes, chaussures et mitaines pour les travaux pratiques sur la ferme, devant à tour de rôle, passer quelque temps dans chaque département: Ecurie, vacherie, porcherie, poulailler. Les élèves seront à même d'apprendre à forger et à travailler le bois.

Il ne sera pas permis aux élèves de fumer la cigarette: l'usage de la pipe sera toléré moyennant l'assentiment des parents. Le lavage et le raccommodage du linge sera fait à l'école pour les sous-vêtements, pour les autres travaux en couture, ou pressage, etc., il en coûtera 15 sous de l'heure, pour ceux qui ne pourraient envoyer leurs habits à leurs parents.

Tout élève qui ne serait pas disposé à suivre le règlement ou qui serait pour ses camarades, un sujet de scandale, sera renvoyé à ses parents.

La direction ne fera pas de remise pour une absence de moins de 15 jours.

Toute dépense extraordinaire et imprévue est à la charge des parents.

Les sorties ne pourront se faire qu'une fois le mois et toujours sur la demande des parents, au Directeur de l'Ecole qui les accordera s'il le juge à propos de le faire. Pas de sortie en décembre ni janvier, à cause des vacances du jour de l'An.

ORDO DE LA JOURNEE

Heures:

- 5.30—Lever, toilette, prière.
- 6.00—Sainte Messe pour ceux qui ne sont pas employés.
- 6.30—Etude, lecture.
- 6.45—Déjeuner.
- 7.15—Travaux pratique à la ferme.

Ouvrages de CIMETIERE

de toutes descriptions

Monuments, Epitaphes,
Sculptures, Foyers, etc.
Ateliers les plus considérables
au Canada.

A prix et termes faciles

Pour plus amples informa-
tions, adressez-vous à

P. H. GAVARD

C. P. 5. - Amos, Qué.

Représentant des maisons:

J. P. Laurin &
Canadian Cut-Stone Co

8.15—Toilette.

8.30—Cours.

9.30—Récration.

10.00—Cours.

11.10—Travail à la ferme.

11.45—Toilette.

12.00—Dîner, récréation: patins,
raquettes, glissoire, pêche,
chasse.

1.30—Etude.

2.00—Classe.

2.45—Récration.

3.00—Cours.

4.00—Travail à la ferme (tous)

5.00—Etude.

6.00—Souper, récréation: patins
traîneaux, cartes, dames,
chants, musique.

Une fois la semaine une cause-
rie sera donnée par les élèves, à
tour de rôle, suivie de discussion
sur le sujet traité, les professeurs
seront là pour donner les expli-
cations que le jeune conférencier
ne pourrait fournir.

Aussi souvent que possible, des
cours particuliers seront donnés
par des agronomes, des médecins-
vétérinaires et des spécialistes en
certaines branches de l'agricultu-
re et même de Droit Civique.

7.30: prière, repos les jours or-
dinaires.

Faute d'espace, nous devons li-
miter le nombre de nos élèves. Ils
devront être présentés par M. l'A-
gronome du comté et porter un
certificat de bonne conduite four-
ni par M. le curé de leur paroisse.

Les trains du Canadien Natio-
nal arrivent à La Ferme, de Qué-
bec et Montréal, Senneterre, A-
mos, à 12 heures 27 minutes p.m.
Ceux venant de Rouyn, La
Sarre, Taschereau arrivent à 4
heures et 27 minutes p.m.

Quand les chemins le permet-
tent, on peut aussi profiter du
service d'autobus.

En tous temps, les parents peu-
vent voir leurs enfants, mais au-
tant que peut se faire, on ne doit
pas les déranger pendant les heu-
res de classe. Le dimanche est la
meilleure journée: La Sainte Mes-
se est à 9 heures.

Il est à souhaiter, que chaque
paroisse fournisse quelques élèves
afin que la science agricole se ré-
pande avec l'amour du sol.

Pour informations et détails,
on peut communiquer avec le
Frère Directeur dont voici l'a-
dresse:

Révérend Frère Directeur,
Ecole d'Agriculture St-Viateur,
La Ferme, P.Q.

ARCHITECTE

Auguste Martineau

C. P. 113

VAL D'OR, P. Q.

PEPSI-COLA

Plus de 40 ans se sont déjà é-
coulés depuis que le savant chi-
miste américain, le Dr. Caleb
Bradham, créait pour ainsi dire,
un nouveau breuvage avec
une saveur et un caractère dis-
tinctifs; qu'on appelle PEPSI-
COLA.

Né sous le signe du zodiaque
chanceux, Pepsi-Cola prit dès
le début des proportions gran-
dissantes d'une popularité in-
contestée.

C'est aux Etats Unis, au mois
de juin 1903, que le gouverne-
ment américain céda à cette-
compagnie naissante, le droit
d'embouteiller le breuvage si dé-
licieux qu'est Pepsi-Cola.

Le 30 novembre 1906 trois an-
nées s'étaient à peine terminées,
que la marque de commerce fut
enregistrée au Canada.

Depuis, les plans d'embouteil-
lage se sont multipliés comme
par enchantement tant chez nos
voisins que dans notre Domi-
nion, si bien qu'à la fin de 1935
le nombre de plans s'élevait à
175.

La Compagnie Pepsi-Cola du
Canada est une compagnie in-
corporée par une Charte de l'E-
tat. Elle est gérée et mise en opé-
ration par des Canadiens seu-
lement.

Quelques chiffres prouveront
à l'évidence que ce breuvage
nouvellement mis sur le marché
de l'Abitibi, par Lemay Enre-
gistré de Landrienne, est sans
contredit des plus populaires. A
New-York l'an dernier, la vente
de Pepsi-Cola, seulement pour
le mois d'août, fut de 300,000
caisses. A Montréal cet été 3,000
caisses sortaient de la ma-
nufacture et ceci tous les jours.
Comme la marée montante la
vente du Pepsi-Cola peut se com-
parer. Un flot envahisseur défer-
le sur le continent nord-amé-
ricain.

De quoi cela provient-il donc? A
sa grande popularité, à son gout
délicat, et à sa plus grande quan-
tité de liqueur, pour le prix d'u-
ne bouteille ordinaire.

Si quelqu'un n'a pas encore
gouté ce délicieux breuvage
qu'il le fasse incessamment. Buvez
Pepsi-Cola, buvez-le souvent.
Vous serez toujours assurés d'
une qualité supérieure. Procure-
z-vous le chez votre restaura-
teur ou votre épicer, il est en
vente partout dans toute la ré-
gion.

En conclusion: Pepsi-Cola est
né sous une bonne étoile!
Sa vie s'en ressent. Sa longivité
n'est pas mise en doute et sa
renommée n'est plus à faire.

Encourageons notre embou-
teilleur local Lemay Enre-
gistré de Landrienne, le seul auto-
risé à la vente de ce breuvage
sain et rafraîchissant.

UN MESSAGE A NOS MEMBRES CHEVALIERS

Après le magnifique succès que
remportèrent les Chevaliers de Co-
lomb dans notre province, l'an
passé, dans leur mobilisation pour
l'Action catholique, ils ont com-
pris qu'il fallait étendre ce mou-
vement, afin de faire bénéficier le
plus grand nombre possible de
catholiques des innombrables a-
vantages qu'offre l'Ordre des Che-
valiers de Colomb à tous les hom-
mes et jeunes gens catholiques.

Notre conseil a voulu suivre la
directive de nos chefs, et après une
initiation des mieux réussies, nous
voulons donner à nos membres l'a-
vantage de faire leur part d'apos-
tolat laïque dont chaque Chevalier
doit se faire un devoir de se mon-
trer catholique envers et contre
tous, qu'il aime son Eglise et qu'il
sait à l'occasion la défendre contre
les attaques de ses ennemis.

Voici ce que vous présente la
Chevalerie, au point de vue spiri-

tuel et moral comme catholique et
patriote.

Le mois de novembre nous invi-
tent à avoir une bonne pensée
pour nos frères défunts, par consé-
quent, nous vous invitons, tous
nos membres chevaliers, à nos sa-
les, lundi, le 23 novembre, où nous
aurons un exercice spécial pour
nos morts, par privilège spécial,
chaque membre peut être accom-
agné de son épouse ou de son amie.
Le lendemain matin, à 7 heures,
une messe spéciale sera chantée
pour nos frères défunts.

Alors ensemble, frères Chevalier,
prouvons que nous nous souve-
nons de nos frères défunts, que
nos prières montent comme un en-
cens vers le ciel pour implorer
pour eux le repos éternel.

Fraternellement à vous,

J.-B. COUSINEAU,

Grand-Chevalier,

Conseil 2218

Ste-Anne-de- Roquemaure

Concours à l'Ecole du Village

Voici les noms des élèves qui
ont remporté la victoire au con-
cours d'octobre:

6ième année: Mlle Gérardine
Michaud.

4ième année: M. Roger Gui-
mont.

3ième année: Mlle Cécile Caron.

2ième année: M. Abel Plourde.

1ième année: Mlle Rachel
Dionne.

N'oublions pas que les concours
mensuels ont le grand avantage
d'éveiller chez les élèves le senti-
ment de la solidarité sociale.
Soyons en garde contre les querel-
les qui surgissent parfois. Entreti-
nons des relations affables et cor-
diales.

Nous félicitons sincèrement ces
élèves dévoués. Seront-ils victo-
rieux au concours de novembre!...

M. le curé Halde officie à la messe

M. le curé Ephrem Halde, de
Palmarolle, officiait à la messe de
7.30 heures, dimanche, le 8 no-
vembre.

Programme exécuté à cette mes-
se: Coeur transpercé, soliste: A-
zélie Guimont; Alto, Aurèle Bel-
lavance; "Sur cet autel où je cher-
che ta gloire", soliste: M. Paul
Guimont; "Voici Jésus", soliste:
M. A. Bellavance.

Sortie: Marche.

A cette occasion, M. le curé
Halde adressa des paroles d'encou-
ragement à nos braves colons qui
sont si nombreux à Ste-Anne de
Roquemaure. Ce prêtre dévoué ne
manqua pas de captiver l'attention
de tous. Nous lui adressons nos

plus sincères remerciements par la
voix de ce journal, d'être venu en
remplacement de M. le curé Cou-
ture qui est absent pour quelque
temps. Son retour est attendu avec
anxiété.

Notes sociales

—M. Louis Dionne visitait ses
parents à St-Bruno récemment.

—M. Léo Plourde, de St-Bruno,
est actuellement en visite chez M.
Willie Plourde.

—Madame Bernier, de St-Pas-
cal, est en visite chez son fils, M.
Gérard Bernier.

—M. Amédée Pelletier, de Pal-
marolle, rendait visite à M. et
Mme Amédée Bélanger et Adrien-
ne Bélanger, institutrice, le 25 oc-
tobre dernier.

PENSÉE

Le temps est si précieux qu'il ne
faut l'employer qu'à ce qu'on fait
bien.

DANIEL DORAN

B.A., LL.L.

Avocat - Barrister

Tél. 249. Edifice Café Radio
AMOS, P. Q.

Jacques Bouchard

Assurances générales

Edifice T.-A. Lalonde

AMOS, :--: QUE.

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialité: — MINES

2335, rue Hampton,

MONTREAL

Téléphone: Dixter 8777